

MOTO CLUB PSA GROUPE REGION PARISIENNE

BALADE MOTO LE COTENTIN les 10,11 et 12 mai 2019

Au programme la fabrique de cloches (pas en chocolat) de Villedieu-les-poêles. La manufacture est fermée le dimanche. Donc il faut partir le vendredi pour visiter le samedi. Et le vendredi les travailleurs travaillent et font de gros bouchons pour aller travailler.

Le rendez-vous est donc tôt à Saulx-les-Chartreux pour le petit-déjeuner et les départs des domiciles se font donc aussi très tôt pour éviter les encombrements.

La visite du Mont Saint-Michel, en fin d'après-midi, après avoir pris les chambres à l'hôtel, est aussi prévue au programme. Donc 350 km nous attendent et à l'heure prévue, une fois restaurés, nous partons en évitant les grands axes de la région parisienne.

La première pause est après Houdan et nous continuons sur les départementales. 200 km après notre départ le restaurant nous accueille à Almenêches dans l'Orne.

Outre le restaurant réputé, ce village a vu naître l'inventeur de la motocyclette en la personne de Louis Guillaume Perreux et ce en 1871 soit 14 ans avant la « charette » de Daimler.

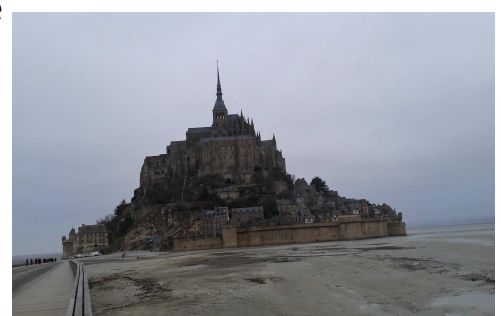


La séquence culturelle étant achevée nous reprenons la route avec tout l'attirail nécessaire pour braver la pluie qui est arrivée pendant notre pause.

Nous passons sous Flers et après Saint-Hilaire-du-Harcouët, c'est la pause réconfortante à base de boissons chaudes et ce après avoir copieusement arrosé à l'aide de nos tenues dégoulinantes le sol du café. Nous avons aussi épuisé le stock de serviettes papier pour tenter de sécher casques et accessoires de conduite.

Après avoir remis les réservoirs à plein à Saint-James, ville éponyme de la marque de vêtements en laine à rayures dont nous avons aperçu l'usine, nous arrivons au Mont. Ayant reçu les codes d'accès pour pénétrer avec nos montures dans la zone interdite à la circulation, nous passons un peu en vrac la barrière, la pluie rendant illisible le bout de papier où étaient notés les sésames.

Après avoir déposé les bagages, étendus les vêtements pour séchage, enfilez du sec et mis un imperméable, nous partons via les navettes vers le rocher.





Décidément, Saint-Michel doit nous en vouloir car nous visitons son fief comme notre première venue avec les motards le 28 avril 2002, c'est à dire sous la pluie ! Mais la majestueuse cité empreinte de mystère et de dévotion un peu entachée de mercantilisme reste époustouflante.

Le lendemain, le ciel s'est radouci et une fois le petit-déjeuner pris et les tickets de sortie de la zone dans la poche, nous quittons la Baie pour rejoindre en une heure de roulage campagnard la citée du cuivre et du bronze. Cuivre pour la dinanderie et bronze pour les cloches et ce depuis le moyen age.



La visite de la fonderie permet de découvrir toutes les étapes de la fabrication d'une cloche, dans l'atelier datant de 1865. Il a été fondé par Adolphe Havard et a conservé son cachet d'antan, avec son four réverbère double voûte, dans lequel le bronze (78 % de cuivre et 22 % d'étain) est porté à 1 100°

C. La visite décline toutes les étapes de la fabrication d'une cloche. Les moules sont fait d'argile, de poil de chèvre et de crottin de cheval ! un procédé très fiable, inventé dans l'Antiquité par les Égyptiens. Parmi les prestigieuses commandes de ces dernières années, la fonderie a réalisé les neuf cloches pour la cathédrale Notre-Dame de Paris, trois cloches pour la cathédrale de Sées, deux, pour la cathédrale de Bayeux, huit pour Malte et le bourdon de l'église Saint-Étienne, de Mulhouse qui pèse 6,3 t.



Après passage dans la boutique des souvenirs, il est temps de reprendre la route pour aller folâtrer sur les côtes du Cotentin avec le soleil qui luit. Nous montons donc Nord-Ouest pour atteindre le bord de la mer juste avant le restaurant en face de la pointe d'Agon. Après un repas au choix de chacun et fort goûteux, nous repartons.

Nous faisons de aller-retour entre la mer et les terres en fonction des routes. Après Barneville-Carteret nous quittons un peu le littoral pour aller nous rafraîchir et visiter la Maison du Biscuit à Sortosville. Les emplettes faites, nous repiquons vers la cote au dessus de l'énorme chantier de Flamanville. Il nous reste à faire les bords de la pointe nord-ouest du Cotentin avec les treize vents , le sémaphore et le phare de la Hague, du nez de Jobourg, la pointe d'Auderville, le plus petit port de France....Cherbourg n'ayant pas d'attrait particulier en ce samedi soir chargé en voitures, c'est par la campagne que nous atteignons l'hôtel sur les hauteurs de la ville.

Dimanche matin, après la vue splendide sur la côte c'est la descente vers Bretteville pour suivre le bord de mer. Après une pause au cap Lévi ou nous réveillons camping-caristes stationnés c'est au tour du phare de Gatteville de voir arriver notre armada motorisé. Nous traversons les ports de Barfleur et de Saint-Vast-la-Hougue avant de longer la mer au plus près jusqu'à Utah Beach ou nous quittons la mer. Dans le Cotentin beaucoup de routes en côtes maritimes permettent de rouler avec un spectacle étonnant et nous en avons profité.



Pas d'arrêt pour les caramels à Isigny-sur-mer (qui n'est pas au bord de mer !) car nous poursuivons à travers le bocage pour rejoindre le restaurant à Aunay-sur-Odon.

Le pays d'Auge puis de Livarot nous font rejoindre la Normandie pour la pause à la Vieille-Lyre. La séparation aura lieu dans la forêt de Bû près d'Houdan.



À bientôt sur les routes

Fabrice